



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023



03 À PROPOS D'INTER AIDE

04 ZONES D'INTERVENTION

05 BILAN GÉNÉRAL

06 ACCÈS À L'EAU, L'HYGIÈNE,
L'ASSAINISSEMENT, ET AUX
SERVICES DE MAINTENANCE

15 AGRICULTURE FAMILIALE

22 SANTÉ COMMUNAUTAIRE

28 ÉDUCATION

31 CAPITALISATION

32 VERS 2024

NOTRE ASSOCIATION : ÉVOLUTION DES MÉTHODES & PÉRENNITÉ DES PRINCIPES

Depuis 1980, Inter Aide s'est spécialisée dans **la conception et la réalisation de programmes concrets de développement s'adressant aux populations les plus défavorisées, en leur donnant l'envie et la capacité de prendre en charge leurs besoins vitaux et en leur ouvrant des accès au développement.**

Les projets s'appuient une démarche commune, concrète et progressive, visant à :

- **Chercher toujours à toucher les familles les plus démunies.**
- **Cibler des zones** à très haute intensité de besoins, cumulant précarité socio-économique et densité de population élevée, où des réponses efficaces aux besoins vitaux sont possibles.
- **Concentrer les efforts** sur un nombre limité de pays.
- **Combiner l'exigence de la durée**, nécessaire pour acquérir une connaissance fine des contextes, avec des cycles d'appui précis, afin de tirer le meilleur parti des capacités d'initiatives latentes pour susciter des dynamiques locales.
- **Élaborer des méthodes spécifiques** basées sur une implication forte de tous les acteurs, la proximité entre les équipes de terrain et les bénéficiaires, en s'attachant à les responsabiliser.
- **Garantir l'efficacité des actions**, la reproductibilité des méthodes, la mesure des résultats et la maîtrise des coûts en assurant un haut niveau de qualité, de fiabilité et de transparence.
- **Promouvoir dans la mesure du possible, les interfaces et initiatives entre acteurs publics, acteurs privés et société civile** en vue d'étendre et de pérenniser les actions.
- **Capitaliser et partager** les expériences les plus significatives publiées par le **réseau d'échanges « Réseau Pratiques »** : reseau-pratiques.org

Ainsi, **les équipes des projets s'attachent à reproduire les actions** les plus efficaces puis, quand le contexte est favorable, **à définir ou tester les méthodologies permettant de les étendre à plus grande échelle** en s'appuyant sur les acteurs institutionnels et la société civile.

PANORAMA DES PROGRAMMES D'INTER AIDE

7 pays
49 programmes
190 017 familles bénéficiaires en 2023

HAÏTI

10 629 familles bénéficiaires
7 programmes
1 291 k € de budget

GUINÉE

6 821 familles bénéficiaires
2 programmes
401 k € de budget

ÉTHIOPIE

38 860 familles bénéficiaires
12 programmes
3 157 k € de budget

SIERRA LEONE

40 332 familles bénéficiaires
4 programmes
951 k € de budget

MOZAMBIQUE

9 406 familles bénéficiaires
5 programmes
791 k € de budget

MALAWI

51 828 familles bénéficiaires
8 programmes
1 856 k € de budget

MADAGASCAR

32 143 familles bénéficiaires
11 programmes
2 056 k € de budget

2022

51 programmes

198 000 familles bénéficiaires
directement appuyées pour un coût total
de **11 106 000 €**,
soit environ **56 € par famille**

2023

49 programmes

190 017 familles bénéficiaires
directement appuyées pour
un coût total de **10 503 000 €**,
soit environ **55 € par famille**

2024

Poursuivre le développement
des activités avec 48 programmes
ciblant près de
210 000 familles bénéficiaires,
pour une prévision de 12 000 000 €,
soit environ **57 € par famille**



Un immense merci à nos partenaires techniques et financiers, ainsi qu'à nos soutiens amicaux, car sans vous, aucune de ces actions ne pourraient voir le jour.



**ACCÈS À L'EAU, L'HYGIÈNE,
L'ASSAINISSEMENT ET AUX
SERVICES DE MAINTENANCE**

112 023

familles bénéficiaires
des activités EHA et maintenance
en 2023 dans
7 pays d'intervention

PRINCIPAUX AXES MÉTHODOLOGIQUES



1. Développer des services de suivi-gestion-maintenance des ouvrages hydrauliques permettant d'assurer, en zone rurale, un service de l'eau adapté à chaque contexte par :

- La structuration et le renforcement des groupements d'usagers
- L'accompagnement des services gouvernementaux décentralisés.
- La mise en place de réseaux de réparateurs privés et de revendeurs de pièces détachées.
- La délégation des services suivi-gestion-maintenance à des entités professionnelles.

2. Répondre aux besoins en co-construisant ou réhabilitant des ouvrages sur les territoires engagés dans la maintenance, en associant systématiquement renforcement des connaissances et pratiques des familles.



Co-construction d'un puits protégé,
Sierra Leone

ÉTHIOPIE



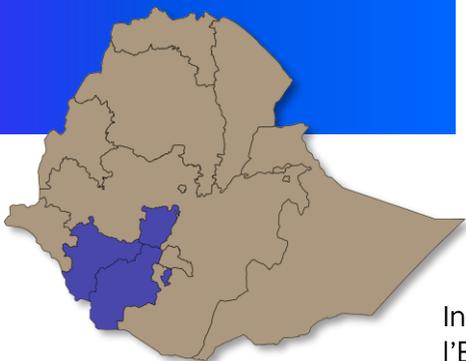
8 programmes Eau
dans 4 zones :
Goma, Wolayita,
Dawro, Kembata

20 883
familles bénéficiaires

= 4 154 + 3 190 x 15% + 65 000 x 25%



1 partenaire local :
RCBDIA (Rural
Community Based
Development
Initiative Association)



Inter Aide et son partenaire local RCBDIA interviennent dans 16 districts montagneux des Régions Sud-Ouest, Centrale et Sud de l'Éthiopie, nouvellement créées suite à la scission de l'ancienne région SNNPR. L'accès à l'eau potable reste limité et les Fédérations chargées de la maintenance sont peu formées. L'objectif est donc de soutenir ces Fédérations grâce à l'implication des différents échelons gouvernementaux et de réserver la construction de nouveaux ouvrages aux communes dans lesquelles un véritable service de l'eau est mis en place.

Amélioration de l'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement

Inter Aide et RCBDIA ont soutenu les communautés dans la réalisation de **88 bornes fontaines** alimentant **4 154 familles** (25 800 usagers) et 6 écoles (**3 190 élèves**). 17 nouvelles sources ont été captées et près de 80 km de tuyaux installés pour acheminer l'eau vers les communautés.

Un système de vente au volume a été mis en place sur 16 de ces points d'eau construits dans 2 zones semi-rurales, sous la responsabilité de petits vendeurs déjà installés dans ces bourgs. Des compteurs d'eau permettent de suivre les consommations et aux Fédérations d'Usagers de prélever un montant fixe par m³ tandis que les tarifs des bidons sont réglementés, afin de pousser les revendeurs à assurer une bonne gestion du point d'eau tout en limitant au maximum les fuites après compteur. Les sensibilisations à l'assainissement, conduites par les agents de santé du gouvernement, ont permis d'augmenter le taux d'équipement en latrines des familles de 72 % à 99 %.

Amélioration de l'accès aux services de maintenance

Inter Aide et RCBDIA, en partenariat avec les Bureaux de l'Eau des 16 Districts, soutiennent **175 Fédérations**, qui grâce à l'embauche d'un Agent de l'Eau, assurent le service de l'eau sur leur commune rurale et la maintenance de **1 475 points d'eau fonctionnels**, desservant près de **65 000 familles** (390 000 usagers).

Les Fédérations fonctionnent grâce aux contributions annuelles cotisées par points d'eau : pour la seconde année consécutive, plus de **100 000 € ont ainsi été collectés auprès des usagers** ! Les Fédérations ont ainsi pu réaliser les opérations de maintenance à leur portée début 2023, avec 977 points d'eau fonctionnels évalués en très bon état en juin 2023. Les formations se poursuivent afin que les Fédérations qui disposent à présent de fonds puissent engager des réparations plus importantes et réhabiliter les points d'eau plus dégradés.



Evaluation de l'état d'un point d'eau - District de Boreda



Point d'eau de Mengeda, District de Kucha

GUINÉE



1 programme dans les communes de Koumban et Moribaya

1 936
familles bénéficiaires

= 631 x 50% + 3 550 x 20%



Le programme est mis en œuvre depuis 2021 dans la Préfecture de Kankan, en Haute-Guinée. Très peu d'autres acteurs interviennent dans le domaine de l'eau et de l'assainissement dans cette zone malgré des besoins et une forte vulnérabilité des familles rurales, en raison d'un taux de panne élevé et d'un tarissement saisonnier des points d'eau. Inter Aide est intervenu en priorité dans la commune de Koumban (25 villages pour 29 000 habitants) et s'étend progressivement dans celle de Moribaya (42 villages, 17 000 habitants).

Sensibilisation et construction de points d'eau

A Koumban, l'équipe du projet a poursuivi la sensibilisation des familles aux bonnes pratiques d'hygiène, à travers plusieurs animations participatives (pour les adultes et les enfants) et un suivi régulier à domicile des **3 550 ménages** de la commune. Plus de 200 sensibilisations et visites ont été réalisées en 2023. L'accès au chlore, permettant un traitement de l'eau à domicile, a aussi été facilité dans les 25 villages.

Les communautés ont poursuivi leur engagement pour améliorer leur assainissement et **631 familles supplémentaires se sont équipées d'une latrine**, sans aucun apport matériel du projet : 83 % des familles de Koumban possèdent et utilisent désormais des latrines, contre 43 % en début d'intervention.



Bénéficiaire d'un point d'eau (pompe Kardia)



Réparation par l'artisan de Koumban (pompe Vergnet)

Dans les villages mal desservis en points d'eau et qui ont atteint un taux de couverture en latrines de 80 % des familles, un appui supplémentaire a été apporté pour la réhabilitation ou la réalisation d'un forage, équipé d'une pompe manuelle. En 2023, 9 points d'eau ont ainsi été réhabilités et 4 nouveaux forages construits, permettant de desservir en eau potable **910 familles** (3 900 personnes).

Gestion et maintenance des ouvrages

L'équipe du projet a poursuivi le **renforcement des « Unités de Gestion du Service Public de l'Eau - UGSPE »** dans ces villages, qui assurent la gestion déléguée des points d'eau pour la commune. Cet appui vise à instaurer des règles d'utilisation communautaires des ouvrages et un dispositif de cotisations des usagers pour financer la maintenance des pompes.

En parallèle, le projet a accompagné la commune pour mettre en place un **service communal de gestion et de maintenance des points d'eau**, notamment à travers les interventions d'un artisan privé rattaché à la commune, formé avec les **Services de l'eau de la région de Kankan (SNAPE)**. La mise en place et le renforcement des acteurs communaux se poursuit.

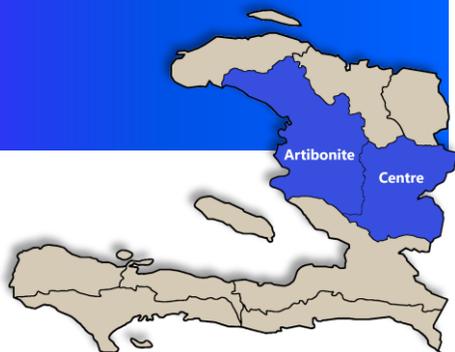
HAÏTI



2 programmes
dans les communes de
Maïssade (Artibonite)
et Hinche (Centre)

2 652
familles bénéficiaires

= 105 + 1 274 + 456
+ 1 139 x 20% + 842 x 70%



Les équipes du projet interviennent :

- Dans la commune rurale densément peuplée de **Maïssade** (180 habitants/km², chaîne des Montagnes Noires) où les besoins en termes de formations à l'hygiène, d'assainissement et d'accès à l'eau potable sont très importants.
- Sur plusieurs zones rurales et périurbaines du Plateau Central, pour mettre en place une offre de services permettant aux familles d'améliorer leur assainissement.

Accès à l'eau potable, hygiène et assainissement

À **Maïssade**, l'élargissement de l'équipe chargée de des formations a permis de répondre à une demande croissante des familles pour l'assainissement : **1 139 familles** ont complété le cycle de formation à l'hygiène et **1 274 familles** ont construit des latrines.

2 nouveaux points d'eau ont été aménagés : la **source de Kalmadère** a été captée, et le **captage de Tchoby** a été réhabilité, toujours avec une participation forte des familles fournissant notamment matériaux locaux et main d'œuvre non qualifiée. **105 nouvelles familles disposent désormais d'un accès à un point d'eau potable.**

Appui au secteur privé de l'assainissement rural – Projet « ASPAR »

Ce projet cherche à **susciter l'émergence d'un secteur privé de l'assainissement pour la construction de latrines familiales** en stimulant l'offre et la demande, à travers la formation technique d'artisans et la recherche de clients par des animateurs-promoteurs. 4 nouveaux animateurs sont venus agrandir l'équipe, portant à 7 le nombre de démarcheurs travaillant dans le département du Centre. 6 nouveaux artisans ont été formés, pour 11 actuellement actifs.

Ils ont réalisé **456 latrines** (+ 78 % par rapport à 2022) pour autant de familles qui financent à 100 % la construction de leur latrine, ce qui est tout à fait remarquable dans le contexte haïtien actuel d'insécurité et d'inflation. 57 % des clients n'avaient pas de latrines avant intervention et 23 % avaient une latrine très précaire (simple fosse ou plateforme en bois).

De plus en plus de localités sont en demande pour l'extension de ce programme. Nous projetons d'étendre cette approche vers le département du Nord en attendant que la zone de Mirebalais soit plus sécurisée.

Renforcement de l'hygiène dans les écoles

34 enseignant.e.s et **28 membres des comités** d'école des 5 écoles partenaires ont participé à deux jours de formation pour sensibiliser leurs **842 élèves** sur les bonnes pratiques et principaux gestes d'hygiène. Cette année encore, les résultats du test de connaissances ont montré **une bonne progression des élèves sur le lavage des mains** (91 % de bonnes réponses). Un test réalisé auprès des élèves de 2 écoles déjà formés à l'hygiène confirme d'ailleurs les résultats très satisfaisants des années précédentes : après 2 ans, ils maintiennent un taux de réussite élevé et montrent une bonne connaissance des bonnes pratiques (90 % de bonnes réponses).



Fabrication d'une dalle de latrine par un entrepreneur

MADAGASCAR



6 programmes EHA et maintenance dans les districts de 4 régions

12 219

familles bénéficiaires

= 4 133 + 32 342 x 25%



2 partenaires locaux :
Soakoja et Tehyna



Professionaliser un service de l'eau, adapté aux petits ouvrages ruraux des zones enclavées du contexte malgache, voilà tout le défi relevé par les équipes d'Inter Aide et ses partenaires Soakoja et Tehyna. Après avoir testé plusieurs solutions, en particulier les services techniques des communes, l'approche visant à déléguer les services de gestion, suivi et maintenance des ouvrages hydrauliques à des ONG spécialisées semble être aujourd'hui la plus efficace et recueillir un assentiment fort de nombreux élus, de plus en plus convaincus.

Gestion, suivi et maintenance des ouvrages

L'extension du mode de gestion professionnel, sans but lucratif et selon une approche « eau pour tous et toutes » assurée par les **ONG locales Soakoja et Tehyna** s'est donc poursuivie en 2023. **39 communes** ont délégué la gestion, le suivi et la maintenance de leurs ouvrages en 2023, et 9 autres sont considérées pour 2024.

A ce jour, **1 143 points d'eau** (827 publics, 316 privés) **desservant 32 342 familles** (125 666 usagers) **sont gérés par Soakoja et Tehyna**. Qu'il s'agisse de bornes fontaines publiques (villages), de kiosques de vente au bidon ou de branchements privés (petits bourgs), chaque point d'eau fait l'objet de visites régulières des agents de Soakoja et Tehyna qui effectuent les opérations d'entretien et réparations nécessaires pour garantir leur fonctionnement, et collectent les redevances forfaitaires ou volumétriques.

Sensibilisation à l'hygiène, assainissement et construction / réhabilitation de points d'eau

Dans les communes partenaires, Inter Aide a appuyé la **construction de 5 nouvelles adductions** et **8 adductions réhabilitées** desservant 84 bornes fontaine, la construction de **13 puits** et la **réhabilitation de 22 autres**, tous équipés de pompes manuelles, **favorisant l'accès à l'eau potable de 4 133 familles**. En parallèle de ces réalisations, ces familles ont été sensibilisées aux messages clés de prévention des maladies diarrhéiques et ont été accompagnées pour la construction ou la réhabilitation de **3 681 latrines** ayant permis d'améliorer considérablement la situation sanitaire de leurs villages.

Dès lors que les usagers ont payé le forfait (300 Ar par an pour les bornes fontaines ; 50 Ar par bidon aux kiosques, dont 25 Ar pour le gérant avec un tarif « social » pour inclure les plus vulnérables), **les ONG délégataires ont une obligation de continuité du service de l'eau**.

En conformité avec le Code de l'eau malgache, **7 % des fonds collectés sont restitués aux communes**. Une réflexion est également engagée pour une meilleure représentativité des usagers, en impliquant davantage les femmes, afin d'avoir un contre-pouvoir permettant d'évaluer la satisfaction des usagers au regard des services apportés par les ONG délégataires.



Pompe équipée de lave-main, région Analamanga



Animation « chemin du microbe » à Ambalaroaka, région Fitovinany

MALAWI



2 programmes
maintenance dans
7 districts des régions
Centre et Sud

30 420
familles bénéficiaires

= 420 + 120 000 x 25%



1 partenaire local :
Entreprise ESS-ESS



L'enjeu principal en matière d'accès à l'eau potable au Malawi se situe au niveau de la gestion et de la maintenance des nombreux points d'eau existants en zones rurales. C'est, depuis plusieurs années, le cœur des activités d'Inter Aide en régions Centre et Sud. L'autonomisation des services de maintenance et l'implication grandissante d'autres acteurs locaux permet de progressivement se désengager de certaines zones. Ce fut le cas début 2023 dans 10 districts, avec en parallèle l'extension du réseau d'artisans-réparateurs et de revendeurs de pièces de pompes dans les districts de Balaka et de Mangochi. Dans ces zones, un inventaire exhaustif des ouvrages a permis de recenser 11 400 pompes, dont seulement 37 % fonctionnaient sans anomalie.

Réseaux de maintenance des points d'eau

En 2023, le projet a apporté un soutien actif aux services de maintenance dans **7 districts des régions Centre et Sud**, où résident 5,5 millions de personnes desservies par environ 22 000 pompes. Le réseau compte désormais 296 réparateurs, dont **136 formés** (44 femmes) cette année dans les districts de Balaka et Mangochi. En parallèle, l'équipe a formé **34 nouveaux commerçants** partenaires à Balaka et Mangochi, portant à 94 le nombre de commerçants offrant un accès local aux pièces détachées des pompes.

Diverses actions ont permis de renforcer la performance et l'autonomie des services mis en place : des évaluations qualitatives, des enquêtes de satisfaction des usagers, des initiatives spécifiques visant à soutenir les réparatrices, l'implication de fournisseurs nationaux de pièces détachées, ainsi que la mobilisation des institutions et des leaders locaux pour promouvoir et officiellement reconnaître les services.

Les réparateurs partenaires sont intervenus pour la maintenance ou la réparation de près de 2 000 pompes, desservant **120 000 familles** (500 000 usagers), mais l'impact des services est beaucoup plus large à travers les artisans qui interviennent désormais de façon autonome, et les nombreux ouvrages réparés par les usagers eux-mêmes grâce à un accès local aux pièces détachées.



Réparation d'une pompe défectueuse par deux artisans-réparateurs dans le district de Balaka (région Centre)

Renforcement des comités de points d'eau et réhabilitation d'ouvrages

Dans les districts de Mangochi et de Balaka, les équipes ont sensibilisé **57 comités de points d'eau** à l'importance de la maintenance préventive et les ont formés sur la bonne gestion de leur ouvrage. Cet appui se poursuit dans de nombreux villages, avec une demande forte des familles.

À l'issue de ces formations, 7 comités se sont engagés dans une démarche de maintenance durable de leur point d'eau. En conséquence, ces comités ont bénéficié d'une réhabilitation de leur ouvrage, qui ne pouvait être fait sans appui extérieur : **420 familles** (1 750 usagers) **ont retrouvé un accès à l'eau potable**, tout en renforçant le rôle des artisans-réparateurs dans les zones concernées.

MOZAMBIQUE



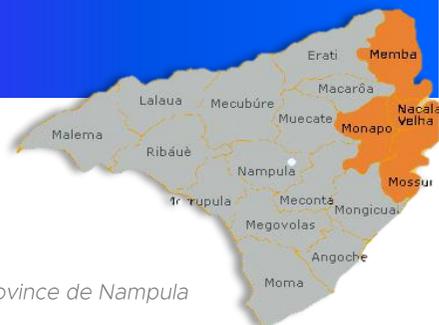
2 programmes EHA et 1 programme de maintenance dans les districts de Memba, Monapo, Mossuril et Nacala

5 952
familles bénéficiaires

= 640 + 788 x 50% + 2 713 x 20%
+ 17 500 x 25%



1 partenaire local privé :
Skytech



Province de Nampula

Les activités sont mises en œuvre dans plusieurs districts ruraux de la province de Nampula, où de nombreuses familles manquent d'accès à un point d'eau protégé. La détérioration des conditions de sécurité dans le nord de la province depuis fin 2022 a interrompu ou réduit les actions dans les districts de Memba et de Nacala-a-Velha, les redéployant dans les zones situées plus au sud des districts de Monapo, Mossuril et Mogincual.

Sensibilisation et construction de points d'eau

Les activités de sensibilisation et de construction/réhabilitation d'ouvrages se concentrent désormais au sud du district de **Monapo**. Les équipes ont maintenu un fort engagement malgré les changements de zones, permettant la poursuite des actions auprès des communautés. Dans 10 villages, **2 713 personnes, dont 886 femmes et 1 168 enfants (> 6 ans)** ont participé aux ateliers participatifs sur les bonnes pratiques d'hygiène, avec des séances adaptées aux enfants. **70% des habitants en âge d'être formés ont participé aux sensibilisations**, démontrant une excellente mobilisation communautaire.



Réparation d'un ouvrage par un comité villageois (district de Mogincual)

A la suite des sensibilisations, **788 familles ont construit une latrine**, avec un soutien supplémentaire pour 151 foyers très vulnérables. Dans les villages non desservis en point d'eau et ayant pu se mobiliser pour participer aux travaux, **7 forages mécaniques et 1 puis protégé ont été construits**. Ils desservent en eau potable **640 familles (2 400 personnes)**. Les comités villageois ont été formés à la bonne gestion et à la maintenance préventive de leur ouvrage, avec une forte implication des femmes.



Point d'eau protégé et ses usagers, district de Monapo

Réseau de maintenance des points d'eau

Les services de maintenance des points d'eau ont été étendus au district de **Mogincual**, complétant un réseau couvrant déjà **Monapo, Mossuril, Memba et Nacala-a-Velha**. Dans ces deux derniers districts, un suivi plus léger a été mis en place en raison de l'insécurité, permettant de tester une moindre présence du projet. Le renforcement des services a été poursuivi en collaboration avec l'administration des districts et l'entreprise Skytech qui approvisionne les revendeurs en pièces détachées de pompes. En 2023, les 53 artisans-réparateurs et commerçants accrédités par les Services de l'eau des districts et rémunérés par les cotisations des familles, ont réparé 250 pompes, garantissant un accès à l'eau à **17 500 familles** (75 000 usagers).

Le renforcement des acteurs communautaires pour la gestion et l'entretien des points d'eau a été poursuivi. **120 comités villageois ont bénéficié d'un appui** par des formations techniques en gestion financière, organisation interne ou relation avec les usagers, adaptées à chaque situation. Des **sensibilisations des chefs communautaires** ont été organisées pour mieux définir leur rôle pour une meilleure gestion des points d'eau.

Un inventaire réalisé sur 1 800 ouvrages (sur un total de 2 000 ouvrages pour 600 000 usagers) a révélé un **taux de fonctionnement de 91 %** soulignant la bonne capacité des communautés à se mobiliser pour faire appel aux services de maintenance.

SIERRA LEONE

2 programmes EHA et 1 programme de maintenance dans les districts de Bombali, Karene, Port Loko et Tonkolili

37 963
familles bénéficiaires

= 1 474 + (151 850 + 8 000) x 25%

La mise en place d'un service d'eau rural professionnalisé est le défi relevé par Inter Aide et ses partenaires pour permettre un accès continu à un point d'eau protégé, ce qui passe nécessairement par l'entretien régulier des pompes manuelles équipant les puits ou forages existants. Les acteurs centraux du service de l'eau sont les Directions de l'eau des Districts, les techniciens de maintenance officiels et l'équipe du projet, cette dernière ayant vocation à se retirer progressivement de la première ligne pour se positionner en appui-conseil.

Réparation d'une pompe manuelle India Mark par un technicien accrédité



Maintenance préventive des pompes manuelles

Les Directions de l'eau des 4 districts doivent jouer un rôle central dans l'organisation du service de l'eau en zone rurale. En leur confiant des objectifs réalistes et concrets et en les appuyant sur la base de résultats atteints, le projet est parvenu cette année à les impliquer davantage dans la préparation et le suivi des techniciens responsables de la maintenance préventive annuelle des pompes. **Les techniciens de maintenance** (46 accrédités et 16 apprentis) formés par le projet et accrédités par les directions de l'eau offrent dans leur périmètre géographique, à un prix conventionné, un service annuel de maintenance des pompes garantissant un très faible risque de panne.

Au cours de la campagne 2023, les **techniciens ont réalisé 3 037 maintenances préventives** (soit 67 % des pompes « éligibles » : non privées, connues et en fonction) permettant à environ **151 850 familles de maintenir leur accès à une eau potable** tout au long de l'année. L'équipe a également appuyé la **réparation de 202 pompes hors d'usage**, desservant **8 000 familles**, désormais engagées dans la maintenance préventive annuelle.

Construction et réhabilitation de points d'eau

La construction de nouveaux ouvrages reste un enjeu dans certaines zones reculées avec toujours une participation active des familles à la construction du puits en fournissant main d'œuvre et matériaux locaux. En 2023, avec l'appui du projet, **30 communautés** ont construit 25 puits et réhabilité 5, permettant ainsi **un accès à l'eau potable à 1 474 familles** (7 368 usagers).

Les activités de sensibilisation à l'hygiène et l'assainissement ont permis de renforcer les connaissances et pratiques de **26 265 personnes dans 52 communautés**, dont 19 dans le district de Tonkolili, classé comme particulièrement vulnérable par les indicateurs nationaux et dans lequel le projet, à ce jour, a seulement appuyé la mise en œuvre du service de l'eau. Suite aux formations, 23 communautés ont atteint un taux d'équipement complet en latrines familiales et bénéficieront d'un appui prioritaire pour la construction d'un nouvel ouvrage.

Traitement de l'eau à domicile

Dans les villages où la population est inférieure à 150 habitants, la mise en place d'un point d'eau est souvent difficile à envisager (isolement, taille des villages, installation temporaire, etc.). De plus, les familles peu nombreuses n'ont souvent pas les moyens de financer la maintenance future de leur ouvrage. Le traitement de l'eau à domicile est alors une alternative pertinente. Fin 2023, **182 communautés traitent ainsi leur eau de boisson** grâce aux formations reçues et au réseau de distribution de chlore mis en place dans des petites boutiques rurales.





**AGRICULTURE
FAMILIALE**

42 310**familles bénéficiaires**des activités d'appui aux agricultures familiales
en 2023 dans**5 pays d'intervention**

PRINCIPAUX AXES MÉTHODOLOGIQUES



1. Maintenir des conditions favorables à l'agriculture familiale dans des espaces densément peuplés en préservant l'environnement et les ressources naturelles notamment par le reboisement et la conservation des sols.

2. Accompagner les familles pour améliorer leur sécurité alimentaire grâce à de nouvelles cultures, des pratiques agricoles améliorées permettant des changements rapides et significatifs.

3. Développer des filières rémunératrices et de services agricoles adaptés tels que les conseils, l'accès aux semences, les soins vétérinaires... pour accroître les revenus des familles.



Paysan dans un champ d'arachide,
Malawi

ÉTHIOPIE



4 programmes dans les zones du Wolayta, Kembatta-Tembaro et Hadiya

17 977

familles bénéficiaires

= 17 208 + 431 + 338



1 ONG locale partenaire :
Rural Community Based Development Initiative Association (RCBDIA)



Diversification des productions et valorisation du café

Dans la Zone du Wolayita, où les fermes sont de surface très restreintes (0,4 ha en moyenne) et fortement exposées aux aléas climatiques, RCBDIA a accompagné **431 familles dans la création de petits vergers très diversifiés autour de caféiers**, intégrant des cultures annuelles et diverses essences agroforestières. Cela crée des revenus dès la première année, tandis que les nouveaux plants de café mettront 4 à 5 ans avant d'être productifs.

Au total, **26 655 arbres** ont été plantés.

Inter Aide et RCBDIA appuient la diffusion, sur un large territoire montagneux, de pratiques contribuant à contrôler l'érosion des sols et favoriser l'infiltration de l'eau, tout en répondant aux fortes difficultés des familles pour nourrir et maintenir leur bétail. Ces solutions, aux résultats évalués et confirmés, sont aujourd'hui transférées aux institutions locales pour être étendues à une plus large échelle.

Amélioration de l'accès au fourrage

Pour faciliter l'accès aux graminées fourragères, indispensables pour nourrir le bétail, les agents du Ministère de l'agriculture et les équipes du projet s'appuient sur des groupes de femmes. Elles sont impliquées dans le transport des plants, à l'aide de charrettes tractées par des ânes, depuis des pépinières centrales gérées par le gouvernement jusqu'aux points de collecte dans les villages. Dans 68 communes rurales, **17 208 femmes ont reçu des plants et mis en place une pépinière** ($\pm 30 \text{ m}^2$), qui permettront la végétalisation de plus de 200 mètres de buttes antiérosives dans chaque ferme. Elles bénéficient également de conseils sur la gestion et la diversification des fourrages, la création de haies de légumineuses fourragères, et sur la nutrition animale permettant d'accroître la production laitière.



Haie de graminées fourragères sur une butte antiérosive

Conservation des sols et de l'eau

Une fois multipliées, ces graminées sont utilisées pour végétaliser et stabiliser des structures antiérosives pour limiter l'érosion des terres. La plantation de fourrage dans les champs nécessite également de mobiliser les structures traditionnelles afin de contrôler la divagation du bétail en saison sèche.

Le projet facilite également la formation de paysans-pairs qui appuient une vingtaine de fermes de leur voisinage pour réaliser les aménagements, en partageant leur expérience en montrant les pratiques directement dans les fermes des nouveaux bénéficiaires.



Paysan devant son verger caféier

Au total, 1 631 km de structures antiérosives ont été construites et végétalisées cette année, protégeant près de 2 000 hectares de terres arables.

3 138 familles ont démarré pour la première fois un travail de conservation sur leur terre, en plus des familles qui ont poursuivi les aménagements initiés antérieurement.

MADAGASCAR



2 programmes dans les régions du Sud-Est de Vatovavy-Fitovinany et d'Atsimo-Atsinanana

5 944
familles bénéficiaires

= 1 464 + 2 200 + 380 + (3 800 *50%)



3 partenaires locaux :

- Fagnimbogna
- Association Tsimialonjafy
- Association Taninendry



L'effondrement total du marché de la vanille et la réorganisation des équipes ont un temps perturbé le déroulement des activités, mais les équipes ont aussi montré leurs capacités à rebondir et à tirer des enseignements pour la suite.

Augmentation de la production des familles

1 464 nouvelles familles, organisées en groupes de voisinage avec une attention particulière pour les femmes, ont renforcé leur sécurité alimentaire et diversifié leur alimentation grâce à un appui en matériel végétal, en outils et à un important accompagnement technique. L'appui s'est poursuivi auprès de **3 800 ménages** pour consolider les pratiques agricoles introduites l'année précédente.

Les différentes cultures (tubercules, pois de terre, christophine, pe-tsai...) ont concerné la grande majorité des ménages. Environ la moitié des bénéficiaires se sont lancés dans des cultures plus exigeantes telles que le sésame ou la carotte, et plus de 600 ménages ont testé la production de bananes ou de papayes.

Malgré l'enthousiasme suscité, **les parcelles « taninendry »** attribuées en 2022 en propriété d'usage à 267 agricultrices **n'ont pas été exploitées à la hauteur des attentes**. Des difficultés sociales et pratiques (distance, vol des récoltes) n'avaient pas été assez anticipées dans cette approche pilote qui ne sera pas élargie avant d'en tirer toutes les leçons.

Organisation collective des petits producteurs et développement de filières de rente

Le projet a poursuivi l'appui auprès de **380 familles productrices de vanille** regroupées dans l'association Tsimialonjafy, sur la commune enclavée d'Ambalatany, pour améliorer la qualité de leur production et répondre aux exigences du marché d'export. Mais le marché de la vanille malgache s'est effondré en 2023 entraînant un arrêt quasi-total des exportations : faute d'acheteurs, cette vanille verte qui arrivait à maturité allait être perdue. Nous avons appuyé les membres de l'association pour la transformer, avec l'expertise de Sahanala, acteur malgache reconnu dans la production de vanille certifiée biologique. 152 familles ont ainsi fait le pari de transformer leur production (602 kg) finalement achetée par Sahanala. Grâce à la qualité de la vanille produite, **Tsimialonjafy est devenue membre de la fédération Sahanala et pourra continuer à bénéficier de ce canal de vente privilégié.**

Reforestation de collines dégradées

214 groupes lignagers regroupant **2 200 familles** ont planté **384 ha de terres collectives** sur des collines dégradées avec **608 000 arbres** d'espèces diversifiées. Les lignages les plus expérimentés privilégient la production de plants en boulette par rapport aux techniques de plantation en semis direct de semences pré-germées (plus facile pour débuter mais nécessitant plus de travail de remplacement de plants qui n'ont pas germé). 507 ha de plantations datant de 2021 et 2022 ont fait l'objet d'un entretien par 241 structures lignagères avec, en particulier, un travail important sur la prévention des feux.



Une parcelle du tranobe Ranomena plantée en 2022 dans le fokontany Ambohimahasina, commune rurale d'Ambahatrazo

SIERRA LEONE



1 programme agricole dans le district Karene

2 369 familles bénéficiaires

= 639 + 854 + 1 752 x 50%



2 ONG locales partenaires :

- Good Heart Farmers
- HELP Salone



La diminution de la production d'oignons en Europe, notamment aux Pays-Bas, a entraîné une réduction significative des importations en Sierra Leone. Cela a permis de réaffirmer la place de l'oignon local de qualité sur le marché, avec une augmentation spectaculaire du prix de vente cette année. L'oignon et les légumes associés (concombres, aubergines, pastèques) apportent des revenus aux familles dans une période de creux de trésorerie des ménages permettant de payer les frais de scolarité, d'acheter de la nourriture et les semences pour la saison des pluies.

Améliorer les revenus des agriculteurs en saison sèche grâce à l'horticulture

Au sein des 67 communautés ciblées, l'engouement ne s'est pas démenti. **639 agricultrices** (les femmes sont largement majoritaires) **ont rejoint le projet qui accompagne aussi** de façon très spécifique **1 752 familles** ayant 1 ou 2 ans d'expérience.

Les nouveaux membres sont formés à la culture des oignons, associée à d'autres cultures comme l'aubergine, avec une approche privilégiant la formation par les pairs.

9 points de vente mis en place ont permis aux groupes de productrices et aux acheteurs de se rencontrer avec un appui spécifique pour accroître les capacités de négociation des groupes. 122 tonnes d'oignons ont été produits (avec un rendement bien supérieur aux précédentes années), dont environ 29 tonnes par les groupes organisés au sein de l'association paysanne **Good Heart Farmers**.

Les prix de vente (30-40 € les 30 Kg) ont été exceptionnels cette année, environ 3 fois plus élevés que la saison précédente en raison d'une pénurie d'oignons à l'échelle internationale, renforçant encore l'attrait des familles pour cette culture de contre-saison.



Récolte d'arachides pour un des groupes villageois de l'association HELP Salone

Diversifier et améliorer les itinéraires techniques en saison des pluies

854 familles ont été appuyées sur différentes productions en saison des pluies avec de la fourniture d'intrants et des formations sur des parcours techniques précis : arachides améliorées à multiplier sur des parcelles communes pour une diffusion large, igname blanc ou encore les très demandées bananes plantains.

Au sein des 68 communautés accompagnées, 46 % des familles ont bénéficié de formations et ont reçu des rejets de plantains (5 en moyenne) ; 59 % des familles ont participé aux activités d'introduction de l'igname blanc et 52 % ont pris part à l'introduction de la variété améliorée d'arachide. Cette forte participation reflète clairement l'intérêt manifesté des familles pour les cultures promues.



Les fermiers ont été formés aux techniques de négociation et de standardisation des sacs d'oignons produits.

MALAWI



4 programmes dans les districts de Lilongwe, Phalombe et Zomba

14 944
familles bénéficiaires

= 2 957 + 11 752 x 50% + 59 287 x 10% + 95



Alors que la saison culturale 22-23 était prometteuse, en mars 2023 le cyclone Freddy a fait 508 000 déplacés et causé plus de 1 200 morts. Environ 30 000 maisons ont été détruites, 1 265 km de routes endommagées, plus de 92 000 hectares de cultures ravagées dans des régions où 400 000 personnes souffraient déjà d'insécurité alimentaire. Le District de Phalombe a été particulièrement touché.

Dans ce contexte difficile, obtenir des revenus complémentaires grâce à l'agroforesterie (production et vente de bois de chauffe et de construction), à l'élevage de poules (vaccination des poules) et à l'adoption de techniques agro-écologiques devient vital pour les familles de petits paysans.

Soutien à l'agriculture familiale et au reboisement

2 957 familles ont planté des arbres avec l'appui d'Inter Aide : **1 259 ont reçu pour la première fois un soutien**, qui s'étalera sur au moins 3 ans, **pour améliorer leurs productions vivrières**. A partir de 123 pépinières villageoises, environ 302 000 arbres (7 500 fruitiers) ont été plantés.

Le modèle de plantation en bocage, préconisé par Inter Aide, a été adopté par 79 % des familles, apportant une solution aux multiples atouts : pas d'immobilisation de terres, amélioration des sols, lutte contre l'érosion... Sur des parcelles plus anciennes, on a pu démontrer que les revenus tirés de l'exploitation des arbres pouvaient être supérieurs aux revenus de la production agricole.

Une enquête suivant l'évolution des taux d'adoption des pratiques promues dans des villages appuyés à partir de 2020 a démontré **une augmentation substantielle de la part des légumineuses dans les assolements**, passée de 29 à 45 % en 3 ans. La part de familles ayant au moins une parcelle agricole avec des billons de semis disposés selon les espacements recommandés est passé de 5 % avant intervention à 98 %, alors qu'il n'y a eu aucune amélioration pour les non-bénéficiaires dans les villages contrôle. Pour le semis en double-rang des légumineuses, quasi inexistant avant intervention, les taux d'adoption sont excellents sur le soja (89 %) et plus mitigés pour l'arachide (45 %).

Soutien à l'aviculture villageoise par le contrôle de la maladie de Newcastle

La vaccination des poules, vitale pour préserver l'épargne et améliorer la nutrition des familles les plus pauvres, est mise en place au sein de 3 districts par **458 vaccinateurs**, dont **95 nouveaux** rassemblés au sein de 8 associations, permettant un accès facilité et organisé au vaccin.

Cette année, **71 213 familles ont utilisé des vaccinateurs** pour moins de 0,10 € par poule (vendue entre 4 et 8 € sur les marchés) dont **11 926 familles** pour la première fois. En plus de protéger efficacement 1,8 million de volailles dans les élevages des petits producteurs ruraux isolés, cette approche entrepreneuriale a permis aux vaccinateurs de réaliser en moyenne 190 € de bénéfices sur l'année.

L'enjeu majeur reste la faible disponibilité en vaccin thermostable I-2, produit par le Ministère de l'Agriculture, et l'absence de stratégie gouvernementale pour mettre en place ces services dans les zones rurales, empêchant la réplication du modèle au sein de nouveaux districts. Afin de soutenir le Ministère pour lever ces contraintes, un projet de 4 ans de **mise à l'échelle de la production de vaccins et de services de vaccination** sur un tiers du territoire est en cours de développement depuis fin 2023.



Parcelle de démonstration villageoise, saison 2022-2023

HAÏTI



1 programme dans les zones de Juanaria et Balandry

1 077
familles bénéficiaires

= 784 + 515 x 50%



Protection de l'épargne des familles

Le petit élevage - poules pour les plus vulnérables, cochons ou vaches pour les mieux lotis - est le seul moyen pour les familles d'épargner et d'anticiper les coups durs. Vaccination et alimentation sont les deux axes principaux d'appui du projet :

- **525 familles vaccinent régulièrement leurs poules contre la maladie de Newcastle** (4 885 poules vaccinées) avec un service de vaccination aujourd'hui géré de façon autonome par les animateurs du projet qui, en tant qu'agents de développement de la zone, poursuivront ce service bien au-delà de la présence d'Inter Aide dans la zone.
- **17 200 mètres linéaires de fourrage ont été plantés** cette année par de nouvelles familles, alors que les familles ayant déjà pratiqué l'activité multiplient les plants par elles-mêmes.

Bien que les zones rurales isolées ne soient pas directement touchées par les problèmes de sécurité, l'impact est néanmoins significatif pour les familles : impossibilité de vendre leurs excédents dans la capitale, hausse des prix et forte inflation. De plus, de nombreuses personnes, en particulier des jeunes, fuient le chaos de Port-au-Prince pour retourner dans ces zones rurales, alourdissant la charge pour leur famille.

Amélioration de la sécurité alimentaire

L'accès aux semences, en particulier d'haricots, est vital pour la sécurité alimentaire de la plupart des ménages et leur éviter ainsi d'avoir recours à des usuriers pour emprunter. **784 familles**, regroupées en groupes solidaires de 4 membres, **ont bénéficié d'au moins un prêt de semences sur l'un des deux cycles de culture annuelle**. Les remboursements, avec intérêt, se font au niveau de la banque de semences encore gérée par le projet, permettant de sécuriser les semences de chaque groupe.



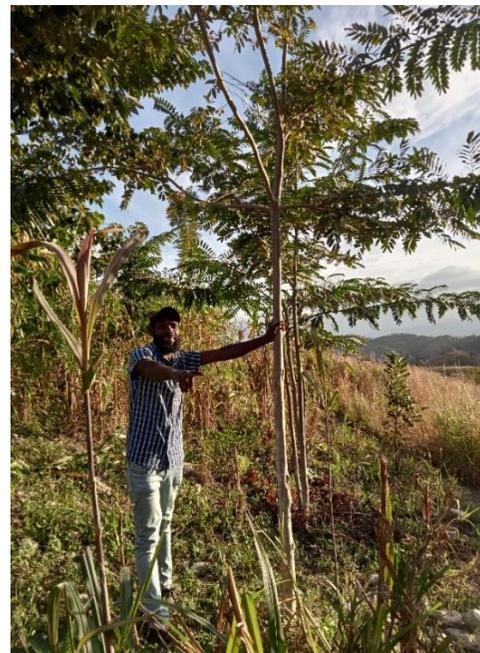
Mise en place de murs de pierres sèches pour réduire l'érosion des parcelles et transformer ces terres incultes en jardin productif

Reboisement, préservation des ressources et amélioration de la fertilité

Le reboisement est un enjeu important dans les mornes haïtiens. Les 36 pépinières privées initiées par Inter Aide ont produit 68 700 plants forestiers, achetés par les familles avec une subvention du projet pour être plantés sur leur parcelle.

L'activité pilote initiée en 2022, consistant à appuyer les ménages les plus vulnérables pour **transformer leur parcelle en véritable jardin productifs**, en combinant la mise en place de lignes antiérosives en pierre sèche, la plantation d'arbres, de plants de bananes ou d'ananas, a permis cette année d'améliorer les parcelles de **108 familles**.

9 000 plants de bananes de variété Cavendish ont été distribués à 84 familles (les familles devant rendre des plants au bout de 2 ans pour qu'ils soient distribués à d'autres familles) et 19 700 plants d'ananas à 81 familles. **Les premières récoltes de bananes** (janvier 2024) **et d'ananas** (août 2024) **devraient augmenter les revenus des familles** d'environ 6 500 Gourdes par an (50 €).



Lutter contre l'érosion et reboisement: deux enjeux vitaux dans les mornes haïtiens



**SANTÉ
COMMUNAUTAIRE**

28 784

**familles bénéficiaires
des activités de santé communautaire
en 2023 dans
4 pays d'intervention**

PRINCIPAUX AXES MÉTHODOLOGIQUES



1. **Accompagner l'adoption de meilleures pratiques de santé et d'hygiène pour :**
 - Prévenir les principales maladies de l'enfant : paludisme, diarrhées, infections respiratoires.
 - Encourager les parents pour la recherche précoce de soins en cas de symptômes chez leur enfant.
 - Améliorer l'accès à la planification familiale et la santé maternelle : suivi de la grossesse, accouchement au centre de santé et suivi post-natal.

2. **Améliorer l'offre de soins dans les structures existantes et la rendre plus accessible** aux familles en favorisant le travail des agents de santé communautaires, des matrones traditionnelles, et la mise en place de cliniques villageoises ou mobiles.



Chef de poste de santé et deux matrones,
Guinée

MADAGASCAR



3 programmes Santé
dans les districts de
Farafangana, Vohipeno,
Vondrozo et Vangaindrano

13 981
familles bénéficiaires

= (5 336 + 16 176) x 5%
+ 206 000 x 6% + 72 + 473



Dans le sud-est de Madagascar, Inter Aide appuie depuis de nombreuses années la mise en place d'agents de santé villageois (ASV), qui permettent aux enfants d'accéder à une prise en charge rapide. Dans un contexte où les maladies transmissibles sont très présentes (paludisme, diarrhées, pneumonies) de par les conditions climatiques et sociales, ces soins de proximité permettent de multiplier le nombre de consultations des enfants, car les centres de santé sont souvent en nombre insuffisant et situés à de grandes distances d'une partie de la population. Cette stratégie a permis de diviser par deux la mortalité des enfants de moins de 5 ans dans les districts ciblés.

Extension de l'action à deux nouveaux districts

Fort de cette expérience, l'action s'est étendue aux districts de Vondrozo et de Vangaindrano et cible désormais **une population de 900 000 personnes**, desservie par 1 315 ASV. Dans ces nouvelles zones où le taux de mortalité infantile atteint 148 pour mille naissances vivantes, l'équipe se concentre dès le lancement sur l'implication des services de santé des districts, car l'expérience montre qu'ils sont les acteurs permettant la pérennisation du réseau d'ASV, acteurs désormais reconnus par la politique nationale et intégrés au système de santé.

Amélioration des pratiques sanitaires

Un des axes du projet concerne la sensibilisation pour l'amélioration des pratiques de prévention dans les familles, ainsi qu'un meilleur recours aux soins pour les enfants malades.

Deux approches sont proposées :

- D'un côté, les animateurs d'Inter Aide ont réalisé 288 animations auprès d'environ **5 336 personnes** (33 000 participants cumulés) dans les districts de Vohipeno et de Vangaindrano.
- Par ailleurs, 340 ASV ont été formés à sensibiliser de manière autonome la population : ils ont atteint **16 176 personnes** en 2 520 sessions de masse ou visites à domicile.

Appui aux agents de santé villageois

Cette année a été consacrée à l'organisation de formations essentielles : formation de base pour les ASV des nouveaux districts, renforcement des connaissances et extension de la prise en charge aux plus de 5 ans pour les anciens districts (Farafangana et Vohipeno). Les services publics de santé ont été impliqués très fortement dans la planification des activités dans le but de les responsabiliser. Cette approche, essentielle pour la durabilité de l'action, a cependant retardé le lancement des formations, qui n'ont démarré qu'en fin d'année.



Deux agentes de santé villageoises, devant la maison de l'une d'elle, lieu de prise en charge les enfants (Vondrozo)



Formation des ASV à la sensibilisation (Farafangana)

Au total, **72 ASV** ont été formés et **473 accompagnés** en 2023. Les 1 115 ASV de Farafangana, Vohipeno et Vondrozo ont réalisé **206 000 consultations d'enfants** cette année, ce qui représente une augmentation de 27% par rapport à l'année précédente. L'augmentation la plus spectaculaire est observée à Vondrozo, où les consultations ont été multipliées par 4 depuis l'arrivée d'Inter Aide.

MALAWI



2 programmes Santé dans les districts de Lilongwe, Mchinji et Phalombe

6 664

familles bénéficiaires

= 33 + 85 + 12 + 30 + 15
+ 2 669 + 4 600 x 50%



1 OSC locale partenaire :
Center for Social Concern



L'année 2023 a été particulièrement difficile avec une épidémie de choléra majeure puis le passage du cyclone Freddy, endommageant de nombreuses structures de santé et réduisant ainsi l'offre de soins pour les familles. L'équipe s'est adaptée pour répondre à l'urgence et maintenir la continuité des activités à Phalombe et à Mitundu. Le projet s'est également étendu au district de Mchinji, portant à 460 000 le nombre de personnes vivant dans des zones rurales, parfois très reculées où le système de santé est renforcé par le projet.

Amélioration des pratiques des familles

L'objectif est que les familles améliorent leurs capacités à prévenir et gérer les principales maladies telles que le paludisme, les diarrhées et portent une attention forte sur les grossesses, grâce aux activités proposées par les animateurs du projet vivant au sein des communautés. A **Mchinji**, sur la base d'un manuel de formation élaboré en collaboration avec les services de santé du district, 57 leaders locaux, **33 agents de santé** et **85 volontaires de santé communautaire** des centres de santé de Fanuel, Gumba et Chimwankango ont été formés pour diffuser des messages de prévention et mieux accompagner les familles.

Appui au système de santé

On vise ici à renforcer le système de santé local pour que des services plus nombreux et de meilleure qualité soient délivrés aux familles, en renforçant la formation du personnel clé dans les centres de santé et cliniques villageoises, et en apportant un soutien matériel approprié. Une coordination étroite avec les autorités sanitaires et le respect des politiques nationales de santé participent à la durabilité des résultats.

Cette année, plusieurs formations ont permis de répondre aux faiblesses identifiées par les services de santé du district : **12 infirmières sages-femmes** formées sur site, **30 agents de santé communautaire** formés au service de planification familiale et **15 membres d'un comité de gestion de centre de santé** formés afin d'améliorer leur implication dans les activités des centres. Des **réunions trimestrielles** au niveau de l'aire de santé de Mitundu ont permis de rassembler régulièrement l'ensemble des 110 personnels soignants pour échanger sur les performances des centres de santé avec l'ensemble du staff concerné, échanger sur les pratiques et se former sur de nouveaux protocoles promus par le Ministère de la Santé.

A **Phalombe**, les animateurs du projet se sont déplacés vers une nouvelle aire de santé. Dans les anciennes zones, un suivi plus léger permet d'évaluer la durabilité des activités menées par les acteurs communautaires locaux de manière autonome. En 2023, les comités de santé villageois ont réalisé 32 sessions de sensibilisation permettant de sensibiliser **2 669 personnes**. On constate que la quasi-totalité des membres des comités reste active plus de 2 ans après le retrait de l'équipe Inter Aide. Grâce aux formations et appuis matériels réalisés entre 2022 et 2023, 6 nouvelles cliniques villageoises ont aussi vu le jour en 2023, au bénéfice de **4 600 familles**.



Vaccination d'un enfant par un agent de santé communautaire lors d'une clinique mobile à Phalombe

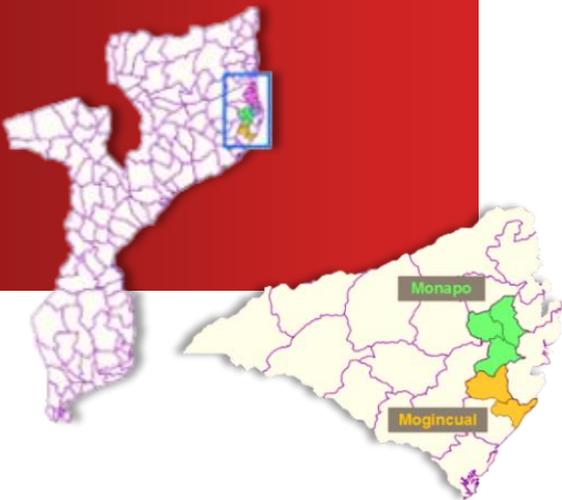
Enfin, plusieurs appuis matériels majeurs ont permis d'améliorer l'offre de soins : entretien du réseau d'eau courante de 3 centres de santé de Mitundu, construction d'un incinérateur et d'une fosse à placenta pour la maternité de Chiringa ou encore la finalisation de 2 maisons du personnel pour un centre de santé de Mchinji, chantier abandonné par une autre organisation depuis 10 ans et qui favorisera l'ouverture d'une future maternité prévue en 2024.

MOZAMBIQUE

2 programmes Santé dans les districts de Monapo et Mogincual

3 454 familles bénéficiaires

= 7 + 27 + 3 420



La région de Nampula, au nord du Mozambique, est la plus peuplée du pays avec près de 6 millions d'habitants. Les conditions de vie y sont très difficiles et l'accès aux soins particulièrement limité pour les familles. Suite à des attaques terroristes au nord de la province en 2022, les deux programmes alors déployés dans le district de Memba et au nord du district de Monapo ont dû être interrompus. En 2023, les équipes ont travaillé d'arrache-pied pour identifier de nouvelles zones d'intervention à forts besoins et remettre en place des activités, en partenariat avec les services de santé publique locaux.

Enquêtes initiales dans les nouvelles zones d'intervention

Grâce aux études quantitatives et qualitatives menées, 4 nouvelles unités sanitaires d'intervention ont été sélectionnées : 2 au sud du district de **Monapo** (Meserepane et Metocheria) et 2 dans le nouveau district d'intervention, très isolé, de **Mogincual** (Xa-Momade et Xa-Selemane), où presque aucun intervenant n'est présent.

Les enquêtes initiales ont confirmé l'ampleur des besoins : la mortalité des enfants de moins de 5 ans est de 116 pour 1 000 naissances en moyenne. 44 % des décès sont causés par des maladies infectieuses pourtant facilement traitables (paludisme, diarrhées et pneumonies) et 38 % sont en lien avec la santé maternelle (décès néonataux). Seuls 55 % des accouchements ont lieu au centre de santé, et seulement 31 % des femmes utilisent une méthode de contraception.



Enquête initiale dans le district de Mogincual

Amélioration des pratiques sanitaires des familles

Les équipes ont ensuite lancé les actions de sensibilisation avec 15 animateurs installés dans les villages. A Monapo, **7 agents** de santé communautaires locaux et **27 matrones** traditionnelles ont été formés à l'animation. Au total, 507 sessions en groupe et 1 983 visites à domiciles ont été réalisées pour améliorer les pratiques familiales de prévention des maladies de l'enfant et le recours aux soins pour les femmes et les enfants : 20 124 participants ont été recensés.

On estime à **3 420** le nombre **familles bénéficiaires** en 2023 sur Monapo et Mogincual.



Formation des matrones traditionnelles sur Monapo

Appui au système de santé

Un diagnostic précis des besoins à court et moyen terme a été réalisé pour les 4 unités sanitaires ciblées.

Du matériel médical essentiel a été distribué pour les deux centres de Monapo. La réfection du toit du centre de santé de Metocheria et la construction d'une maison pour le personnel sont en cours.

A Xa-Momade, la rénovation du centre a permis la réouverture de la maternité : les accouchements se faisaient sous tente depuis le passage du cyclone Gombe en 2022.

GUINÉE



1 programme Santé dans la préfecture de Kankan

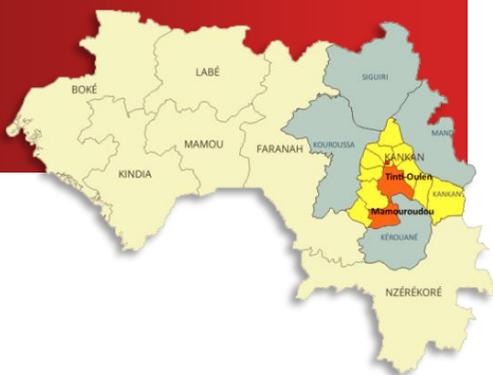
4 885

familles bénéficiaires

= 2 869 + 16 + 2 500 * 80 %



1 OSC locale partenaire : Acteurs Unis pour le Développement des Initiatives Communautaires (AUDICO)



Le projet cible la région de Kankan depuis 2022 en raison des taux de mortalité alarmants chez les enfants de moins de 5 ans (plus de 200 pour 1 000 naissances vivantes), de la forte prévalence du paludisme, du faible niveau des structures de santé (qualifications du personnel et équipements) ou encore du taux important d'accouchements à domicile dans des conditions très précaires. En 2023, le lancement de l'action s'est poursuivi en étroite collaboration avec les autorités de santé locales. En plus de l'appui aux agents de santé villageois, l'équipe a démarré un renforcement des postes de santé, structures particulièrement délabrées en Guinée.

Amélioration des pratiques des familles

Les activités de sensibilisation **pour améliorer les pratiques de prévention et de recours aux soins** des familles sont mises en œuvre par notre partenaire local AUDICO. En 2023, les animateurs ont ciblé 34 villages dans les communes de Tinti Oulen et Mamouroudou, organisant 4 820 séances de sensibilisation et animations de masse pour 49 394 participants, soit environ **2 869 familles**, dans la moitié des villages ciblés. En parallèle, Inter Aide a formé 28 agents de la commune de Mamouroudou (ASV, ASC, stagiaires du centre de santé) pour la mise en œuvre de causeries éducatives sur la santé et de visites à domicile dans leurs communautés.

Activité de sensibilisation par l'animatrice AUDICO dans le village de Morigbeya, commune de Mamouroudou



Appui au système de santé

En collaboration avec la Direction Préfectorale de la Santé de Kankan, une formation aux soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base (SONUB) a été élaborée et proposée à l'ensemble du personnel des 11 postes de santé de la commune de Tinti Oulen, soit **16 soignants** dont la sage-femme du centre de santé.

Une dotation en équipement de l'ensemble des postes pour améliorer les pratiques lors de l'accouchement (boîte d'instruments, kit de réanimation du nouveau-né, etc.) a complété cette formation.

Une seconde dotation en matériel (table d'accouchement, armoire, etc.) sera proposée début 2024 en fonction des progrès observés dans les postes de santé, suivis lors des supervisions de l'équipe.

L'équipe continue d'appuyer les 50 agents de santé villageois des deux communes. En 2023, ils et elles ont réalisé **2 500 consultations d'enfants**, soit 30 % des consultations dans ces zones rurales.

A Tinti Oulen, l'indice de consultation des enfants a plus que doublé entre 2021 et 2023 (passant de 0,3 à 0,69), ce qui est très encourageant quant à l'impact de l'action sur l'accès aux soins.



ÉDUCATION

6 901
**familles bénéficiaires
des activités d'appui scolaire
en 2023 en Haïti**

PRINCIPAUX AXES MÉTHODOLOGIQUES

1. **Renforcer les compétences des acteurs de la communauté éducative** : parents, enseignants, direction, comités des écoles... dans le cadre d'un appui contractualisé avec les écoles, limité dans le temps, avec des objectifs annuels partagés et dans le respect des lignes directrices fixées par Ministère de l'Education haïtien.
2. **Améliorer l'environnement d'apprentissage des élèves** : matériel pédagogique, mobilier scolaire et construction de salles de classes dans les écoles partenaires démontrant leur capacité à progresser.
3. **Evaluer les apprentissages des élèves** à travers un test standardisé, réalisé auprès des élèves de 3^e année fondamentale.



Salle de classe de l'école François de Malherbe, Marmelade

HAÏTI



4 programmes dans les communes de Verrettes, Grand-Goâve, Marmelade et Bainet

6 901 familles bénéficiaires

= 9 858 *70 %



3 partenaires locaux : Concert-Action, IEPENH et OJELEQ



La rentrée scolaire 2022 a été repoussée au mois de janvier 2023 dans la plupart des établissements en raison de mouvements sociaux contre le gouvernement. Malgré les défis, la rentrée 2023 s'est globalement bien passée, avec **9 858 enfants inscrits dans 86 écoles partenaires**. Rendre l'ensemble de la communauté éducative de chaque école capable d'orienter la gestion de son école pour améliorer durablement l'apprentissage des enfants, voilà le défi relevé par les équipes avec des spécificités propres à chaque école.

Mobiliser des parents sur l'importance d'une bonne école pour leurs enfants

Des formations pour les parents explorent la notion d'apprentissage et les éléments qui entravent celui-ci. Elles s'articulent autour du « chemin vers l'apprentissage », décrivant différents facteurs (le respect du calendrier, la présence des maîtres, des élèves, du matériel didactique, l'environnement, la méthode d'enseignement) et des modules d'animation, toujours très participatifs, sur des enjeux plus spécifiques en fonction de la situation de chaque école. **Plus de 2 000 parents ont été formés cette année et leur implication s'est accrue, notamment en vérifiant la ponctualité et la présence des enseignants.** À Verrettes, le taux de présence des enseignants est aujourd'hui de 90 %, et celui des élèves de 76 %.

Accompagner l'élaboration et la mise en œuvre des projets d'école

Sur la base des observations faites lors des visites hebdomadaires par les conseillers pédagogiques et les animateurs, chaque école établit son projet annuel pour pallier les difficultés principales et définir un budget réaliste fixant les montants des écolages payés par les familles et les salaires des enseignants.

L'équipe organise des formations tout au long de l'année pour renforcer les compétences de chacun, et notamment des maîtres, soit par des tutorats individuels ciblant un besoin spécifique, soit par niveau d'enseignement sur des thématiques précises. 349 enseignants (sur 406) ont ainsi reçu plusieurs jours de formations adaptées à chaque niveau.



Ecole nationale de Satier, commune de Marmelade

Améliorer les conditions d'apprentissage

Le projet distribue des manuels et du mobilier à toutes les écoles accompagnées. Pour celles qui sont les plus assidues dans le respect des engagements pris dans leur projet d'école, des constructions de salles de classe peuvent être envisagées. Des manuels ont été fournis dans 22 écoles, 62 pupitres ont été distribués et 10 salles de classe construites dans 2 écoles, changeant radicalement les conditions d'apprentissage des élèves. **À Grand-Goâve, 80 % des élèves disposent désormais de manuels scolaires et tous d'une place assise.**

Annuellement, les animateurs font un état des lieux de la population scolaire : âge des élèves, redoublants, filles et garçons. Un test de Compétences de base en 3^e année permet de vérifier la progression des apprentissages. Sans doute en lien avec le démarrage très tardif de l'année scolaire 22/23 et les troubles tout au long de l'année, la moyenne d'âge dans les différents niveaux a stagné cette année. **À Marmelade, où le projet est encore récent, le dernier test montre une évolution positive** : le taux de réussite passe de 42 à 51 % pour la lecture de syllabes, de 31 à 37 % pour l'addition ou encore de 43 à 51 % pour la soustraction. **Les tests mettent aussi en évidence l'importance du préscolaire avec des élèves obtenant un taux de réussite deux fois supérieur à celles et ceux n'ayant pas eu la chance d'étudier dès le préscolaire.**

Le réseau d'échanges d'expériences et de méthodes « Réseau Pratiques » (www.reseau-pratiques.org) partage librement toutes les publications produites par les équipes d'Inter Aide, ATIA, ESSOR, Planète Enfants et Développement et Experts-Solidaires, ainsi que des synthèses des évaluations menées sur les projets.

Eau, hygiène, assainissement & maintenance

En 2023, plusieurs études et activités de diffusion ont été entreprises dans le but de soutenir la durabilité des services de l'eau :

- Le Directeur de l'ONG locale Ethiopienne RCBDIA s'est rendu à Madagascar, accompagné d'une équipe siège, afin de partager et former l'équipe locale sur la conception d'ouvrages gravitaires, pensés pour faciliter leur maintenance future.
- Les modèles de gestion des services de l'eau mis en œuvre dans le cadre du projet Ranomanga à Madagascar ont été présentés lors d'une émission de radio. L'accent a été mis sur la participation citoyenne et l'implication des femmes.
- Des outils de caractérisation des services de l'eau, de mesure de l'implication des acteurs locaux ont été développés avec l'appui du pS-Eau pour à terme renforcer la professionnalisation des services dans l'ensemble des contextes d'intervention.

Les équipes ont continué à promouvoir une approche intégrée des questions de genre, en collaboration avec des organisations telles que le GRET et le bureau d'études Azimio à Madagascar. Ces efforts ont conduit à la mise en place de plans d'action concrets pour une meilleure représentation des femmes dans les processus décisionnels liés à l'accès à l'eau.

Les équipes chargées de la capitalisation ont concentré leurs efforts sur la rédaction de fiches descriptives portant sur la tarification sociale, les latrines à double fosse et les recommandations pour la réalisation de forages., à publier en 2024.

Appui aux agricultures familiales

Les démarches de capitalisation visent à appuyer les réflexions pour améliorer les réponses apportées par les projets, à évaluer leurs effets concrets, et à partager les expériences.

Parmi les principaux sujets abordés en 2023 :

- Les techniques de production des plants d'arbres, avec notamment des mesures comparatives pour produire un nombre significatif d'arbustes de haies fourragères au sein des fermes en Ethiopie ;
- La gestion des haies et des plantations d'arbres, avec des premiers retours d'expériences sur les pratiques de taille ;
- L'évaluation des économies réalisées et des revenus générés, grâce à la production de bois de chauffe issu de la taille des arbres de haies mis en place autour et au sein des champs ;
- L'analyse de l'aval de la filière oignons en Sierra Leone et les opportunités d'améliorer la connexion entre les producteurs et les acheteurs potentiels ;
- L'étude des coûts associés aux différentes étapes de la filière café en Éthiopie (séchage, dépulpage, transport, exportation), ainsi que la mise en place d'outils adaptés pour la traçabilité et la gestion financière ;
- Une étude pour évaluer les taux et les conditions de reprise après le passage de feu sur les parcelles de reboisement à Madagascar ;
- Une visite de l'équipe du Malawi en Ethiopie dans le cadre du lancement du projet de mise à l'échelle des actions de vaccination des poules contre la maladie de Newcastle au Malawi.

Le bureau Tero a poursuivi ses interventions ponctuelles en soutien aux filières et aux initiatives de reboisement, dans le cadre d'un processus d'évaluation continue.

Santé communautaire

Avec la création d'un poste de chargé de capitalisation dédié en 2022, l'ambition est de générer plus d'échanges et de diffuser les bonnes pratiques et enseignements tirés dans chaque contexte.

Une mise à jour des documents diffusés sur le réseau Pratiques sur la thématique santé a été engagée en 2023 et se poursuit. Ce travail permettra la publication de nombreux documents élaborés ces dernières années, encore non publiés.

Le travail sur les méthodologies d'enquête de mortalité s'est poursuivi en 2023, notamment au Mozambique selon le nouveau protocole. La note de capitalisation est en cours de publication sur le Réseau Pratiques.

Une visite d'échange des équipes santé du Mozambique a été préparée en 2023 et réalisée tout début 2024. 10 membres de l'équipe santé Mozambique sont venus découvrir les projets de santé au Malawi et échanger sur les enjeux avec leurs collègues malawites. Match mi-2024.

Une évaluation finale a été réalisée sur l'ensemble des projets santé en 2023, jetant les bases d'une évaluation sur la durée (2024 à 2026). Cette démarche, accompagnée par une consultante externe, permettra de mener une réflexion approfondie et un renforcement des équipes en questionnant la pertinence et l'efficacité de l'appui proposé aux services de santé dans chaque contexte. Elle contribuera en outre à améliorer les méthodes de mesure de résultat et d'impact.



Rester fidèles à nos valeurs tout en s'adaptant continuellement aux contextes, avec beaucoup d'humilité sur nos capacités à changer les choses mais avec toujours de grandes ambitions pour chaque famille accompagnée, voilà le défi quotidien que chaque membre d'Inter Aide va continuer à relever en 2024.

Sur les programmes Education, concentrés en Haïti, l'évolution des conditions sécuritaires restera bien sûr au cœur des préoccupations. Mais les équipes ont à cœur de montrer leur capacité à s'adapter pour répondre au besoin des jeunes générations avec une méthode efficace pour améliorer les apprentissages dans les écoles primaires soutenues. 79 écoles seront ainsi appuyées.

Sur les projets d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement, la consolidation des services de l'eau en zone rurale pour la gestion, le suivi et la maintenance durable de points d'eau villageois sera l'enjeu majeur. Les stratégies de professionnalisation de ces services, pour délivrer de façon continue une eau de qualité avec des tarifs adaptés et inclusifs, développés par les équipes seront étendus et consolidés. L'acceptation, de plus en plus partagée, que les usagers, dans des zones de fort niveau de pauvreté, ne peuvent aujourd'hui financer l'entièreté de ces services, offre un regard nouveau sur l'analyse de la pérennité des services.

Sur les projets agricoles qui visent à permettre le maintien d'une agriculture paysanne, les effets des changements climatiques créent des tensions très fortes dans toutes les zones des projets. Les équipes continueront d'apporter un appui fort aux familles pour qu'au travers de la diversification, du parcours technique optimisé, du reboisement, elles puissent mieux répondre à leur sécurité alimentaire.

Sur les projets Santé, les équipes continueront de stimuler la demande de soins pour accélérer la prise en charge des enfants et l'offre de soins en appuyant les services de santé gouvernementaux dans leur réponse aux besoins des familles.

En combinant l'exigence de la durée, indispensable pour une compréhension approfondie des contextes et des besoins, la concentration sur les actions de terrain et l'élaboration de méthodes spécifiques, soigneusement testées et évaluées, nos équipes définissent progressivement des modèles efficaces et efficaces. Inter Aide n'a pas pour objectif de faire évoluer ces modèles à une échelle plus large, mais les tests à grande échelle permettent de les questionner et oblige à des simplifications pour qu'ils puissent être adoptés progressivement par d'autres parties prenantes. C'est là toute la portée des projets menés en Éthiopie (accès à l'eau et agriculture) ou au Malawi (vaccination des volailles), clairement identifiés comme des projets visant à "passer à l'échelle", mais également les projets de santé à Madagascar.



44, rue de la Paroisse
78 000 Versailles - France
(+33) 01 39 02 38 59
interaide@interaide.org
www.interaide.org